

L'impact du covid 19 sur le transport maritime Algérien

The impact of covid 19 on Algerian maritime transport

Khadra Brahma Medjdoub ⁽¹⁾, Benhammou Abdellah ⁽²⁾

¹ Doctorant, Université de Mostaganem, Email, k.mejdoub2011@yahoo.fr

² MC-A-, Université de Mostaganem , Email, abdellah.benhammou@univ-mosta.dz

Information sur l'article

Reçu le : 06/12/2022

Accepté le : 19/12/2022

Publié le : 21/03/2023

Mots clés:

Mot clé.1: Transport maritime

Mot clé.2: Covid19

Mot clé.3: Impact

Mot clé.4: Statistiques

Codes de classification JEL:N7,
N77, O55

Résumé:

Les effets du Covid-19 sur l'économie mondiale ont influencés évidemment sur l'économie algérienne et notamment sur le transport maritime algérien, donc L'objet du présent article est de proposer une analyse générale sur l'impact de la pandémie sur l'activité maritime algérienne et pour cela on a établis une recherche documentaire à la base des statistiques annuelles fournies par Eurostat sur un état des lieux avant, pendant et après le covid-19

Keywords:

Keyword.1: maritime transport

Keyword.2: Covid19

Keyword.3: Impact

Keyword.4: Statistics

JEL Classification Codes: N7, N77,
O55

Abstract :

The effects of Covid-19 on the world economy have obviously influenced the Algerian economy and in particular the algerian maritime transport, therefore the purpose of this article is to offer a general analysis of the impact of the pandemic on the activity Algerian maritime and for this we have established a documentary research on the basis of the annual statistics provided by Eurostat on an inventory before, during and after the Covid-19

Auteur correspondant: Benhammou Abdellah, Email: abdellah.benhammou@univ-mosta.dz

I. Introduction :

L'Algérie est un pays qui dispose de 1600 km de côtes le long de la méditerranée, ce qui en fait le 59eme pays en terme de longueur côtière au monde. On ne compte pas moins de 11 ports commerciaux sur les côtes donc Le secteur maritime en Algérie constitue un rôle important sur le plan économique et social sachant que 90% des produits nécessaires à la machine économique sont importés par voie maritime. Suite à la crise mondiale de la covid-19 et du confinement, des mesures préventives ont été adoptées par le gouvernement algérien ce qui a engendré des répercussions sur le secteur maritime. On a lancé cette étude pour analyser la période avant, pendant et après la pandémie. Et elle a pour objectif d'évaluer l'impact économique du Covid-19 sur le secteur maritime en Algérie afin de proposer des orientations et des recommandations relatives aux mesures d'atténuation possibles pour le pays.

Cette étude est consacrée exclusivement à l'Algérie, pour confirmer que le secteur maritime algérien a durement été touché par la pandémie, donc cet article va s'articuler autour de quatre sections qui sont les suivantes :

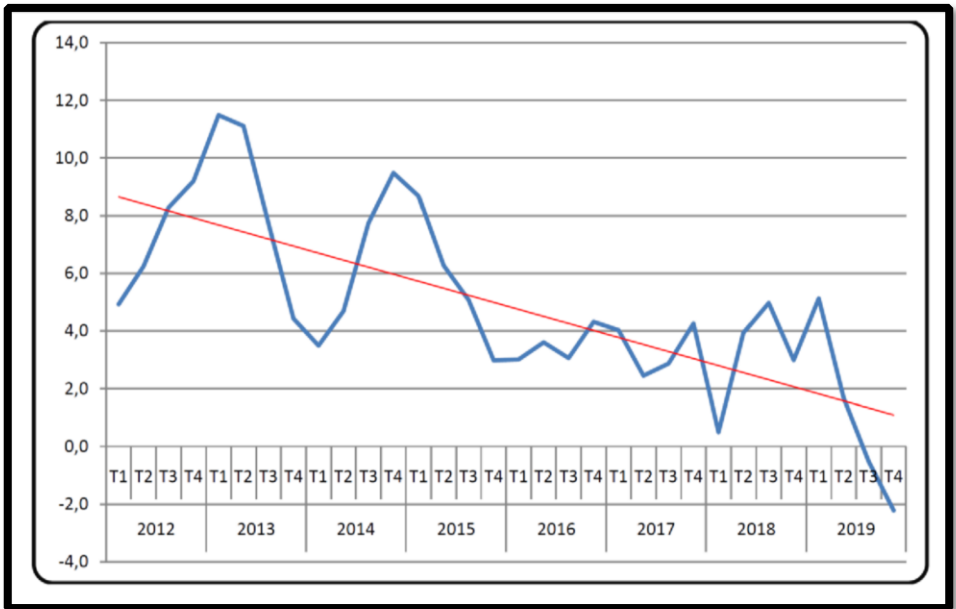
1. Le transport maritime algérien avant le Covid-19
2. Un état des lieux de la pandémie Covid-19, ainsi que la réactivité entreprise par le gouvernement ;
3. Traiter l'impact de la pandémie sur l'économie et le transport maritime.
4. Les mesures initiatives prises par l'état pour développer ce secteur

1 - Le transport maritime Algérien avant le Covid-19 :

L'Algérie est un pays fortement tributaire du commerce international, le commerce extérieur algérien représente 52% du PIB et a enregistré ce qui suit :

En 2019, les échanges commerciaux de l'Algérie se sont élevés à 78 milliards USD, en recul de 12% par rapport à 2018 et selon le Programme des Nations unies pour le développement(PNUD), la croissance du PIB est de 1% contre 1.4% en 2018. Cela s'explique par le ralentissement de la production et l'évolution défavorable des cours des hydrocarbures, ainsi que par la faiblesse de diversification de l'économie algérienne. Un ralentissement de la croissance a été enregistré même dans d'autres secteurs puisque la croissance hors hydrocarbures est passée de 3,3% en 2018 à 2,6 % en 2019, la figure.1 ci-dessous montre une baisse nette depuis 2012.

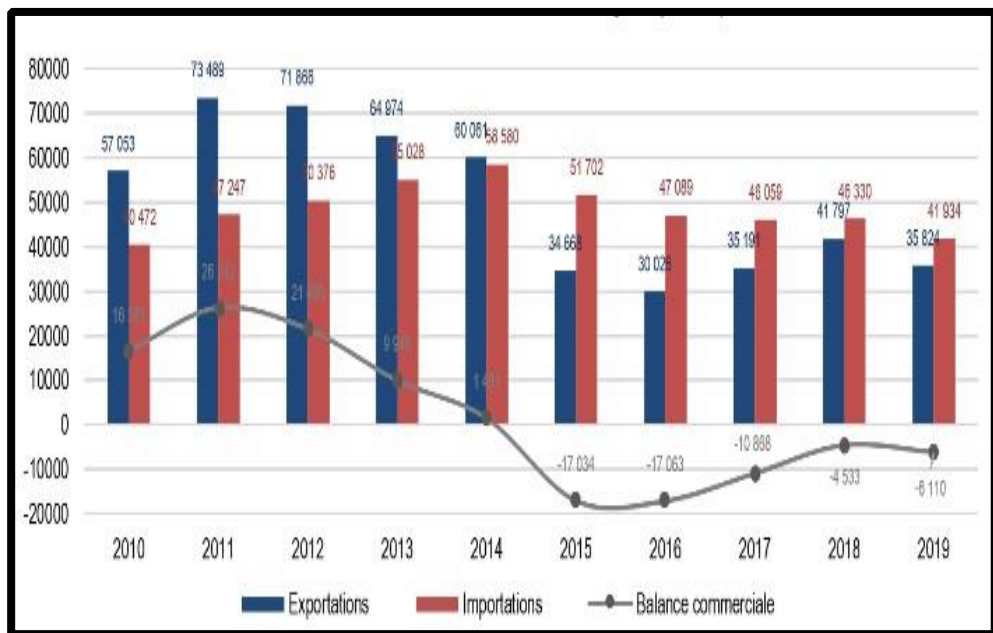
Figure 1 : Évolution du taux de croissance (%) de la Formation Brute de Capital Fixe



Source : ONS Comptes Nationaux 2019

On voit que La croissance de la consommation privée a baissé de plus de moitié de 2012 à 2019, aussi que, entre fin décembre 2019 et mars 2020, avec le ralentissement de l'économie chinoise, et la baisse des cours des matières premières ont influé négativement sur l'économie algérienne au regard de son caractère vulnérable elle a été lourdement impactée par les fluctuations des cours du pétrole, le ralentissement des importations associé à l'incertitude politique en 2019.

Figure 2 : Évolution du commerce extérieur de l'Algérie



Source Douane Algérienne

Note : Unité en millions

Selon la direction générale des douanes (DGD), le commerce extérieur des marchandises a enregistré au cours de l'année 2019 ce qui suit (voir tableau 01) : Un volume global des importations de 41,93 milliards USD, contre un volume global des exportations de 35,82 milliards USD ce qui représente un déficit de la balance commerciale de l'ordre de 6,11 milliards USD. Le taux de couverture des importations par les exportations est de l'ordre de 85,43 %. L'essentiel des échanges commerciaux de l'Algérie se sont effectués, avec les pays de l'Europe, avec 58,14% de la valeur globale des échanges. En effet, les exportations vers les pays européens ont atteint 22,81 Mds USD. De l'autre côté, l'Algérie a importé des pays d'Europe pour 22,39 mds USD. L'Italie, la France, l'Espagne et la Grande Bretagne restent les principaux pays partenaires de l'Algérie en Europe. La seconde position dans les échanges commerciaux, avec une part de 23,92% de la valeur globale, pour atteindre un montant de 18,60 Mds USD est occupée par les pays d'Asie. En effet, les pays d'Asie ont importé de l'Algérie pour un montant de 6,42 Mds USD. Les importations algériennes de l'Asie, quant à elles, ont atteint une valeur de 12,17 Mds USD. Parmi les principaux pays partenaires de l'Algérie dans cette région on trouve, la Chine,

l'Arabie Saoudite, l'Inde, et la Corée. Selon Huy Brecht, l'importante structure des échanges commerciaux engendre un besoin grandissant en matière de transport maritime. Ce qui implique inévitablement que le transport maritime joue un rôle capital au sein de l'économie de par son omniprésence dans la chaîne de production et ce, à toute échelle géographique. En somme le transport maritime se conçoit comme une composante intégrale du cycle de production-consommation donc La situation économique algérienne est déjà critique même avant l'apparition de la crise sanitaire dite Covid-19. Dans la prochaine section, on verra les effets de la Covid-19 sur l'économie.

Figure 3 : L'évolution des importations et exportations en %

| | Année 2018 | | Année 2019* | | Évolution (%) | |
|-------------------------------|--------------|-----------|--------------|-----------|---------------------------|--------|
| | DZD | USD | DZD | USD | DZD | USD |
| Importations | 5 403 232,97 | 46 330,21 | 5 005 302,53 | 41 934,12 | -7,36 | -9,49 |
| Exportations | 4 873 960,29 | 41 797,32 | 4 275 400,28 | 35 823,54 | -12,28 | -14,29 |
| Balance Commerciale | -529 272,67 | -4 532,89 | -729 902,25 | -6 110,57 | 37,91 | 34,81 |
| Taux de Couverture (%) | 90,22 | | 85,43 | | (*) Résultats provisoires | |

Source : Douane Algérienne

D'après les résultats enregistrés, on voit que le volume global des importations de 41,93 milliards USD et d'exportations de 35,82 milliards USD, soient un recul de 9,49% et 14,29% respectivement par rapport à l'année précédente.

2- Le transport maritime algérien pendant le Covid-19 :

2-1-Etat des lieux et mesures de prévention :

On va présenter dans cette section la situation de l'Algérie face à la crise sanitaire, et la chronologie de la propagation de Covid-19 dans toutes les régions du pays. Ainsi que les différentes mesures prises par le gouvernement.

Le 17 février 2020 : Le premier cas d'un ressortissant italien est testé positif au coronavirus. Les autorités algériennes ont annoncé, le mardi 18 février 2020, que le pays a enregistré son premier cas de coronavirus.

Le 1 mars 2020 : l'italien sera rapidement suivi par seize membres d'une même famille à Blida. Ils ont été contaminés par le coronavirus lors d'une fête de mariage à la suite de contacts avec des ressortissants algériens vivant en France.

D'autres cas de Covid-19 sont ensuite détectés, progressivement, l'épidémie se propage pour toucher toutes les wilayas algériennes. Blida qui est la première ville touchée est désormais la ville la plus contaminée en Algérie.

Le 12 mars 2020 : Le premier décès d'un patient du au Covid-19 a été enregistré dans la wilaya de Blida.

13 mars 2020 : Le premier cas de Covid-19 a été confirmé dans la capitale Alger et dans d'autres régions du pays.

17 mars 2020 : le président de l'état a prononcé un discours, présentant les mesures prises par les autorités algériennes pour freiner la propagation du covid-19. En plus des mesures qui restent inchangées, certaines réglementations ont été élargies et d'autres décisions clés ont été annoncées. |

19 mars 2020 : Les autorités annoncent de nouvelles mesures de confinement après une réunion au plus haut niveau dédiée à la crise. |

22 mars 2020 : Le ministre de la santé annonce que l'Algérie est entrée dans une épidémie de troisième niveau.

23 mars 2020 : Les autorités annoncent de nouvelles mesures de confinement après une réunion du Haut Conseil de Sécurité.

11 mai 2020 : Le Ministre de la santé annonce que la question du déconfinement sera abordée « lorsque le nombre des nouveaux cas positifs sera réduit à un seuil moins inquiétant et lorsqu'on s'approchera de zéro décès ».

09 juillet 2020 : Les autorités annoncent de nouvelles mesures concernant les déplacements entre certaines wilayas. |

Le 24 juillet 2020 : le nombre des nouveaux cas confirmés quotidiens a culminé à 675.

03 août 2020 : Le Président a instruit son Premier ministre de programmer la « réouverture graduelle » des lieux de culte, des plages, des lieux de récréation et de détente. |

15 août 2020 : Réouverture des mosquées, des parcs, des plages et des restaurants. |

01 septembre 2020 : Réouverture des crèches et des bibliothèques.

Suite à une accalmie en août et en septembre, le nombre de nouveaux cas diagnostiqués est reparti à la hausse en octobre.

22 décembre 2020 : le pays enregistrait un total de 96 069 cas confirmés et 2 687 décès.

1er Août 2021 : un total de 172 564 malades, un total de 4291 décès et un total de 116 009 rétablis.

Et afin d'arrêter la propagation du Covid-19 suite au premier cas confirmé, le gouvernement a dressé ces principales mesures de prévention :

- À partir du 12 mars 2020 : toutes les crèches, écoles, lycées, universités et centres de formation professionnelle seront fermés ;
- À partir du 18 mars 2020 : l'espace aérien algérien sera fermer, et tous les vols internationaux seront annuler ;
- La région de Blida est considérée comme le centre du virus, avec un confinement total et aucune sortie du pays (à partir du 24 avril 2020, un confinement partiel sera mis en place de 14h à 7h le lendemain) ;
- Mise en place de confinements partiels stricts dans 10 régions, dont Alger, avec un calendrier qui varie en fonction du nombre de cas infectés (d'abord de 19h00 à 7h00, puis de 15h00 à 7h00, maintenant de 17h00 à 7h00). Pour toutes les autres régions, l'heure est de 19h à 7h.
- Tous les moyens de transport terrestre, maritime et aérien (métro, tram, bus et taxi) seront arrêtés ;
 - Certaines activités commerciales (coiffure, restaurants, cafétérias, etc.) seront suspendues ;
- Tous les lieux de loisirs et centres commerciaux seront fermés.
- Le gouvernement a pris des mesures pour promouvoir l'importation de certains produits, mais interdit également l'exportation d'autres produits ;
- L'Administration Générale des Douanes a permis le dédouanement de certaines marchandises qui bénéficieront de la procédure du circuit vert et permettra le dédouanement et le dédouanement accéléré (aliments et dispositifs et instruments médicaux) ;
- Accepter temporairement une copie du certificat d'origine (EUR1) au lieu du certificat d'origine original. La condition de cette acceptation est que l'opérateur économique dépose auprès de la douane un engagement sans garantie et produise l'original de l'attestation dans un délai maximum de trois (03) mois
- La désinfection obligatoire des navires est requise à Djendjen, Mostaganem et Alger (aux frais des propriétaires/opérateurs) et à Béjaïa gratuitement.
- Tous les vols à destination et en provenance d'Algérie ont été suspendus.

- Tous les transports terrestres ont été arrêtés.
- Toutes les réunions des ports sont suspendues jusqu'à nouvel ordre.

2-2L'économie et le transport maritime :

Le ralentissement de l'économie chinoise et la baisse des cours des matières premières entre fin décembre 2019 et mars 2020 ont influé négativement sur l'économie algérienne au regard de son caractère vulnérable vu que l'Algérie possède une industrie peu développée et tire l'essentiel de sa richesse à travers sa rente d'hydrocarbures, qui assure 95 % de ses recettes, et qui constitue la principale activité et procure les réserves de change indispensables pour garantir l'équilibre du marché des changes.

Aussi que, La pandémie de Covid-19 a eu un impact majeur sur l'économie algérienne en 2020. Outre ses effets néfastes sur la santé, la pandémie a également exacerbé d'autres facteurs négatifs, comme la chute du prix du pétrole, qui a plongé l'économie algérienne dans la récession.

En 2020, le PIB réel a baissé de 4,7%, alors qu'en 2019, il n'a augmenté que de 0,8%. Les mesures prises pour freiner la Covid-19 ont eu un impact sérieux sur les secteurs des services et de la construction, et ont connu de nombreux licenciements. La baisse des recettes d'exportation de pétrole et de gaz a entraîné une nouvelle aggravation des déficits budgétaire publics et extérieurs qui a passé de 5,6% du PIB en 2019 à 13,6% de l'année 2020.

Le pays étant fortement tributaire des exportations d'hydrocarbures et des importations structurellement élevées, le déficit du compte courant a également augmenté, passant de 10 % du PIB en 2019 à 14,8 % en 2020. Affecté par cela, le niveau des réserves de change a progressivement baissé, ne couvrant que 12 mois d'importations fin 2020 et 13,6 mois fin 2019.

Afin de fournir aux banques des liquidités supplémentaires pour financer l'économie, la 151 Banque d'Algérie a considérablement réduit le taux de réserves obligatoires à 3 % en septembre 2020 alors qu'il était de 12 % en février 2019. Le taux d'inflation en 2020 était de 2,4%, ce qui est supérieur aux 2% de 2019.

Depuis le début de l'année 2021, les signes fondamentaux d'une reprise de l'économie mondiale en relation avec le reflux de la pandémie du Covid-19 ouvrent de nouvelles perspectives favorables pour l'ensemble des économies, notamment, celles développées et émergentes. Dans un tel contexte, les principaux indicateurs macroéconomiques et budgétaires de notre pays confirment une certaine reprise de l'activité

économique et montrent une prise en charge des besoins des citoyens en matière de revenus et de couverture sociale et sanitaire.

L'année 2021 est consacrée à la stabilisation des fondamentaux de notre économie, à travers un retour progressif de l'activité économique à des niveaux permettant le rattrapage des pertes subies en 2020 et une atténuation des déséquilibres internes et externes des comptes de l'État. En effet, la croissance économique de notre économie a été revue à la hausse et devrait se situer à +4,2% en 2021 (contre +3,98% dans la LFI 2021), en relation avec le retour progressif de l'activité économique suite à l'amélioration de la situation sanitaire après le repli de la pandémie.

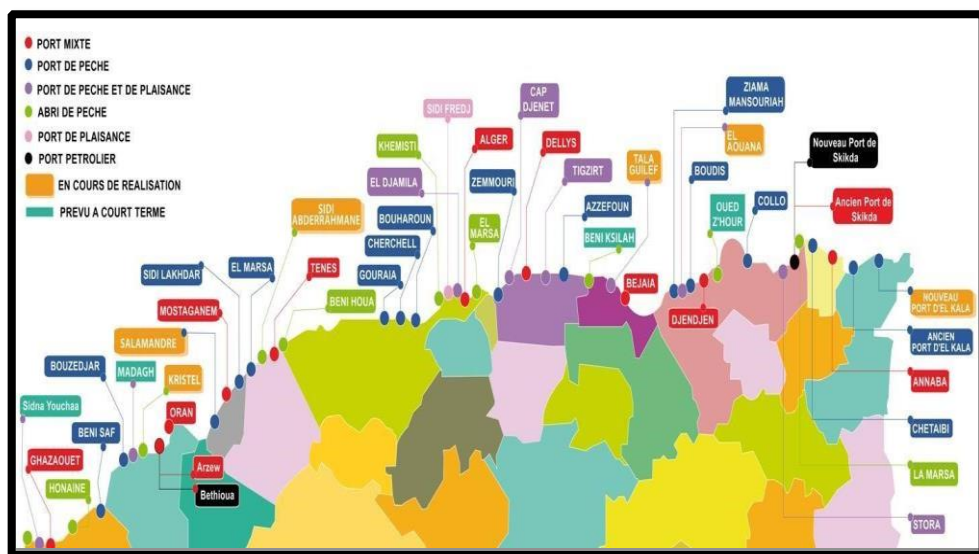
Cette amélioration sera principalement tirée de l'amélioration de la croissance du secteur des hydrocarbures et hors hydrocarbures qui atteindraient +10,1% et +3,2% respectivement. La croissance Hors hydrocarbures se situerait à +3,2% dans la LFC 2021.

Le système économique algérien dépend des approvisionnements extérieurs, à cet égard il est utile de rappeler que la plus grande majorité de son commerce extérieur surtout les importations transitent par voie maritime d'où l'importance de ce secteur pour l'économie algérienne. La pandémie de Covid-19 entraîne des conséquences importantes pour le secteur des transports maritimes et pour les gens de mer eux-mêmes.

Les gens de mer sont des victimes collatérales de la crise mondiale. En raison des restrictions aux déplacements, des dizaines de milliers sont bloqués à bord de navires, ou incapable de rejoindre les navires. Les ports algériens assurent la continuité de leurs activités en dépit d'un contexte marqué par la crise de la pandémie de Covid-19 et à travers la mise en place d'un ensemble de dispositifs au niveau de ces ports pour assurer la continuité de ses activités en termes notamment d'accueil des navires et de réception des marchandises.

Les principaux ports algériens durement touchés en 2020 Les trafics portuaires algériens ne se sont pas écartés de la baisse mondiale enregistrée en 2020. D'Arzew à Alger, le volume du trafic a baissé de 12% à 20%, ce dernier est réduit de moitié.

Figure 4 : Localisation des ports algériens



Source. Site de la direction des infrastructures maritimes.

- Le principal port d'Algérie est à Arzew. Avec un volume de 38 Mt traitées en 2020. Malgré la baisse de trafic, le port de l'ouest de l'Algérie reste numéro un. Sur le débit global du port d'Arzew, 90% du trafic se compose d'hydrocarbures. En effet, sur le total des 38 Mt, les hydrocarbures représentaient 34,5 Mt.
- Véritable centre pétrochimique algérien, Arzew transforme la plupart des produits pétroliers algériens dans les raffineries situées dans sa circonscription. Un autre grand port pétrolier en Algérie se trouve à Skikda, dans l'est du pays. Le volume des exportations de produits pétroliers du port de Skikda était de 17,4 tonnes et celui-ci a diminué de 13%. En ajoutant aux exportations de produits raffinés, qui sont de 15,6 tonnes métriques, une baisse de 4 %, Skikda a traité un total de 33 tonnes métriques d'hydrocarbures et de produits raffinés. Il se retrouve challenger d'Arzew.
- Le transport de vrac solide est principalement localisé dans le port de Bejaïa. Le port situé à l'est d'Alger a manutentionné plus de 6 Mt en 2020. Le trafic a augmenté de 1,4 %. Ils sont principalement composés de céréales importées. Le port a reçu 4,3 Mt en 2020. Le trafic a augmenté de 5,4 %. La raison de cette augmentation est que le gouvernement d'Alger a constitué des réserves pour l'approvisionnement et le stockage

des aliments de base pendant la crise sanitaire. Dans le même temps, les volumes des ports d'Alger et de Skikda ont baissé respectivement de 4 % et 5,2 %.

- En termes de transport de vrac solide, le volume de transport de vrac solide au Port d'Arzew a augmenté de 3,8% à 3,3 Mt. Le volume de transport se compose principalement du transport de minerai à l'aciérie de Tosyali. Jusqu'à présent, le déchargement du minerai de fer s'est fait par des méthodes traditionnelles. En février 2021, un nouveau terminal minéralier est conçu et reçoit des navires de 150 000 tonnes. Une bande transporteuse de 11 kilomètres relie le terminal à l'usine de production d'acier.

- Au port de Djendjen, le trafic d'importation, y compris les produits agricoles, a enregistré une baisse du trafic. Globalement, si le port de Djendjen croît de 6,8% à 4,7 Mt, il sera principalement attribué à l'exportation de clinker, ciment, sel, kaolin et calamine. En 2020, tous ces flux ont atteint 2,3 Mt, établissant un record entre les ports algériens de l'est de Béjaïa et Skikda. En termes de marchandises générales dans les ports algériens, les importations de bois dans le port de Béjaïa ont ralenti. Au cours de l'année, il a diminué de 12,1 % à 486 725 tonnes. Une partie du ralentissement des importations est liée à la baisse de l'activité de construction (BTP).

- Enfin, le trafic de conteneurs dans les principaux ports algériens est toujours en baisse. Globalement, les ports algériens cités ont totalisé 746 031 EVP, soit une baisse de 22,9%. La principale baisse peut être attribuée au port d'Alger, qui a diminué de 22,8 % à 343 471 EVP. Skikda a perdu 18,8% à 154 614 EVP. Enfin, côté positif, le débit du port de Béjaïa a augmenté de 1,4 % à 246 811 EVP. 163

- Le transport de conteneurs en Algérie devrait prospérer dans les prochaines années. La construction du port de Cherchell, démarrée cette année, fera de l'Algérie une plaque tournante au centre de la Méditerranée. Par ailleurs, la construction du terminal à conteneurs de Djendjen augmentera la capacité de l'Algérie de 2 MEVP. Dans ce port, l'arrivée de l'autoroute entre Djendjen et El Eulma deviendra également un atout du port.

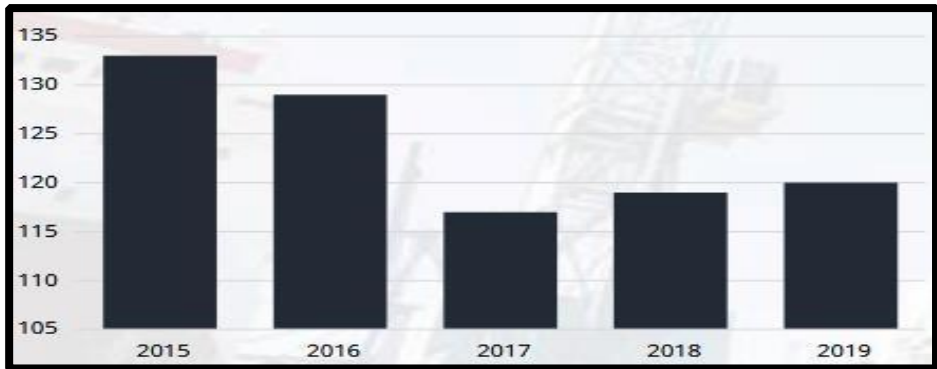
- Bien que le trafic en Algérie ralentisse en 2020, les autorités portuaires restent optimistes pour cette année. Dans ces projets, le terminal minéralier du port d'Arzew a été mis en service. À Djendjen, la mise en service de l'usine de trituration des oléagineux de Kouninef va donner un nouvel élan au transport de vrac solide au port.

- Au port de Béjaïa, la mise en service de la zone logistique Ighil Ouberouak est considérée comme un atout du port. Il permet de stocker

les conteneurs vides et de les ramener au port. En moyenne, 18 000 conteneurs sont retournés chaque jour.

- Enfin, Skikda Port Authority révèle la source et la destination de son trafic. La France domine le port avec un volume d'importation de 448 614 tonnes. Viennent ensuite l'Argentine et la Chine. L'existence des pays sud-américains s'explique par la découverte de nouveaux marchés, notamment les marchés céréaliers.
- En termes d'exportations du port de Skikda, l'Espagne occupe la première place avec 83 088 tonnes ou 44,5%. La péninsule ibérique est suivie de près par Malte, l'Italie et la France. Les quatre pays européens représentent ensemble 88 % des exportations

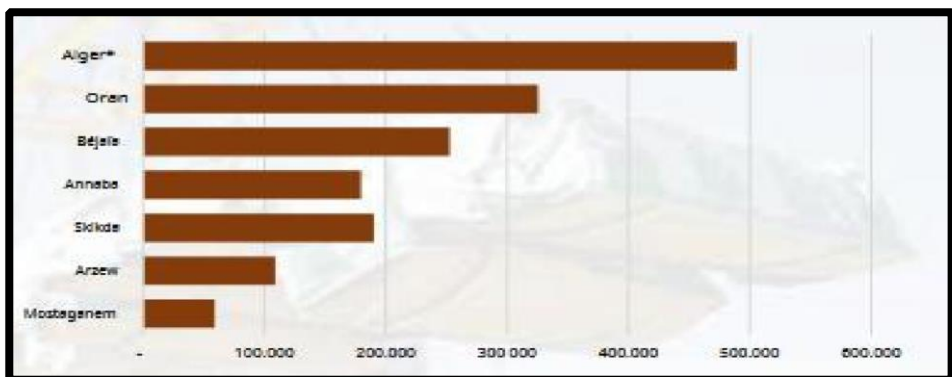
Figure 5 : Débit total de marchandises diverses ports Algérie (millions de tonnes)



Source Société Serport

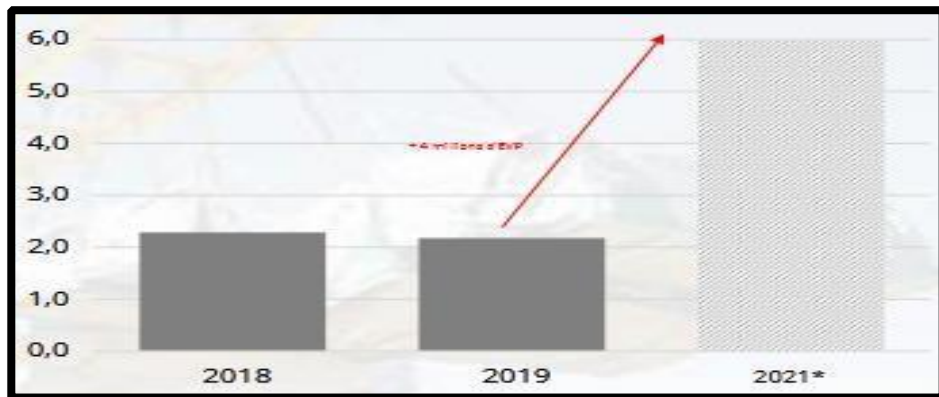
Note : Seuls les chiffres des 10 ports de la société Serport

Figure 6 : Débit de conteneurs par port algérien, 2018 (EVP)



Source <https://mevs.eu/media/1308/presentation-secteur-algeria.pdf> (consulté le 01/08/2021)

Figure 7 : Ports de transit de conteneurs Algérie (millions d'EVP)



Source Société Serport

Note : Y compris les conteneurs vides

3- des mesures incitatives pour le développement du secteur maritime en Algérie :

L'Algérie est confrontée non seulement à une crise économique, due à la baisse des prix des hydrocarbures, mais aussi aux effets de la crise sanitaire provoquée par la pandémie de la Covid-19 qui touche dignement le secteur maritime, et pour surmonter ces traces, le 27 novembre 2022, le président de la République a présidé une réunion du conseil des ministres, au cours de laquelle a été examinée la feuille de route pour le développement de la flotte nationale de transport maritime, et il a appelé à une révision radicale de la structuration et la politique du transport maritime de marchandises, à tous les niveaux, en vue de sa réhabilitation, et soumettre le projet de la nouvelle stratégie de gestion dans un mois et à œuvrer par tous les moyens à la régularisation technique des navires algériens dans les ports internationaux en collaboration entre les ambassadeurs d'Algérie dans les pays concernés et les responsables du secteur du transport et le chef de l'État algérienne a ordonné l'ouverture de la voie aux expertises algériennes spécialisées dans le maritime, notamment les jeunes compétences et les anciens dans ce domaine en vue de créer des entreprises.

Quelques mois avant, en Juin 2022 précisément le ministre des transport a annoncé le lancement effectif de la plateforme numérique de la communauté portuaire (APCS), un système mis à jour pour intégrer de nouveaux champs d'application afin d'assurer une meilleure qualité des prestations et un échange sécurisé des données entre les opérateurs, rapporte l'agence APS et il a indiqué que le lancement effectif de ladite plateforme se veut « un pas vers la modernisation de l'administration et

la numérisation et la dématérialisation des différentes procédures ». et c'est un acteur majeur dans l'organisation du trafic commercial au niveau des ports, notamment en ce qui a trait au volet lié aux « délais de traitement des conteneurs et d'attente des navires qui ne cessent de coûter au trésor de l'état des enveloppes considérables et d'induire une perte des devises », et selon le ministre, cette plateforme garantira l'échange numérique, instantané et sécurisé, de l'ensemble des données et des documents entre tous les acteurs et les opérateurs, y compris les administrations chargées du contrôle, les services des douanes, les ports, les agents maritimes, les garde-côtes, la police aux frontières, les sous-traitants et les banques, elle fournira aussi toutes les prestations de façon régulière 24h/24 et 7j/7 et donc réduire significativement les amendes pour le retard et les coûts logistiques maritimes et portuaires appliqués aux navires et conteneurs que le trésor public paie cher et en devises.

D'autre part, Le PDG de Naftal, a fait état d'un plan d'investissement de l'entreprise visant à concrétiser des projets stratégiques, et parmi ces projets d'investissement, un projet de pipeline pour le transport du gaz de pétrole liquéfié (GPL) d'Arzew à Alger, passant par plusieurs régions de l'ouest et du Centre du pays, ce qui permettra d'alimenter plusieurs villes et de fournir ce carburant à ces régions, en sus de la réduction des frais de transport via les navires. et un autre projet de pipeline permettant le transport de carburant à partir de la raffinerie de Skikda à Alger, en alimentant plusieurs ville sur son passage

4-Analyse générale :

Après avoir fortement bouleversé le transport de marchandises l'année dernière, la pandémie de Covid-19 continue de mettre la pression sur cette partie de la mer. En raison du manque de conteneurs disponibles, les prix de l'Asie vers l'Europe s'envolent désormais. Ils ont tous simplement triplé. Selon le ministère des Finances, le coût de transport d'un conteneur de 40 pieds est passé de 1700 dollars à 7 800 dollars ! « *Ceci a un impact direct, dira-t-il, sur les prix des produits finaux au niveau des marchés* ». L'Algérie est un pays qui importe une variété de produits, notamment des matières premières, et n'a pas été épargné par l'envolée du fret maritime.

C'est une véritable épreuve pour les opérateurs économiques et industriels algériens. L'augmentation des prix du fret affectera leurs plans d'investissement et réduira la compétitivité de leurs produits sur le marché, notamment à l'international.

En fait, l'impact de la flambée des taux de fret est évident sur le marché national. Les produits importés se sont envolés. Par exemple, le prix des produits matériels a augmenté de 300 %. Il en est de même pour

les pièces de rechange et autres articles. Quant aux aliments, leurs prix ont augmenté, mais ils sont plus ou moins modérés. Le mécanisme étant en place, l'État est intervenu dans la régulation des prix.

Cette section a permis d'illustrer la situation, les principaux facteurs et les conséquences résultant de la crise sanitaire qui ont menacé le commerce maritime algérien sur plusieurs côtés malgré les efforts et les mesures déployés par le gouvernement.

5-Conclusion :

Puisque la quasi-totalité des échanges de commerce extérieure algérienne transite par voie maritime, cette crise a démontré l'importance du rôle stratégique du système portuaire existant et ce qui nous confirme notre hypothèse, mais en même temps cette même crise a fait surgir l'ampleur de la carence de la flotte maritime et du pavillon algérien.

Afin de tirer avantage sur le plan géostratégiques, infrastructures logistiques et son tissu d'activités de transformation et services en plein essor, l'activité portuaire pourrait continuer à constituer un rôle de plaque tournante dans le réseau de transport maritime à l'échelle internationale et régionale. Pour cela l'Algérie veut capitaliser sur son trafic maritime qu'elle considère comme un « *levier important dans sa politique économique* », et multiplie les actions pour préserver ses ressources en devises.

En effet, le gouvernement a revu un plan d'urgence pour augmenter la part de la flotte nationale sur le marché du fret maritime.

Le plan vise également à participer au transport de marchandises à destination et en provenance d'Algérie de manière substantielle à travers le développement d'une flotte maritime nationale adaptée aux échanges commerciaux de l'Algérie. Il réduira également considérablement les transferts de devises pour les services de transport maritime, cependant il faut souligner que la pandémie Covid-19 n'a pas encore pris fin, et qu'elle impacte encore lourdement l'économie algérienne et même mondiale, malgré toutes les mesures prise par le gouvernement et ces initiatives pour améliorer ce secteur. Et pour finir et être optimiste, malgré la baisse indéniable de cette activité ces dernières années, et malgré les effets négatifs du Covid-19, mais il a aidé, ce dernier, les responsables à trouver des nouvelles stratégies pour développer le secteur maritime algérien pour l'évolution de l'économie du pays.

Référence :

1- Statistique du commerce extérieur, Direction Générales des douanes, année 2019, voir le lien suivant :

https://www.douane.gov.dz/IMG/pdf/rapport_com_ext_2019_vf.pdf
(consulté le 01/08/2021).

2- https://www1.undp.org/content/dam/rbas/doc/COVID19%20Response/Algeria_Analyse%20rapide%20Impact%20Socioeco%20Covid19%20Algerie_%2029%20Jul2020.pdf

https://www1.undp.org/content/dam/rbas/doc/COVID19%20Response/Algeria_Analyse%20rapide%20Impact%20Socioeco%20Covid19%20Algerie_%2029%20Jul2020.pdf

3- Journal ECO TIMES « Les prix du fret maritime ont triplé : L'Algérie paye trop cher ses importations » par Eco Time - 29 mars 2021, dans Économie & finances

4- Algérie Presse Service « Marché maritime des marchandises : le gouvernement examine un plan d'urgence » par APS – Publié le Mercredi, 05 Mai 2021

5- <https://www.algerie-eco.com/2022/09/01/activite-portuaire-lancement-effectif-de-la-plateforme-numerique-apcs%EF%BF%BC/>

6- <https://www.algerie-eco.com/2022/05/23/naftal-des-projets-dinvestissement-de-plus-de-250-mds-da-pour-les-5-prochaines-annees/>

7- <https://www.aps.dz/economie/148058-transport-maritime-le-president-tebboune-ordonne-l-ouverture-d-une-enquete-pour-demander-des-comptes-aux-responsables-de-la-deterioration-du-secteur>

8- www.Cnuced.com

9- www.unctad.org

10- Arezki Benali, 30 janvier 2020. ALGERIE ECO « Ports algériens : Le volume des marchandises traitées augmente de 1% en 2019 ».

11- Publié le Mercredi, 05 Mai 2021 Algérie Presse Service « Marché maritime des marchandises : le gouvernement examine un plan d'urgence » par APS.

12- 2019, CNUCED, Economic Development in Africa Report 2019: Made in Africa: Rules of Origin for Enhanced Intra-African Trade.

13- CNUCED, Trade and Development Report Update: Global Trade Impact of the Coronavirus (COVID-19) Epidemic, 4 mars 2020